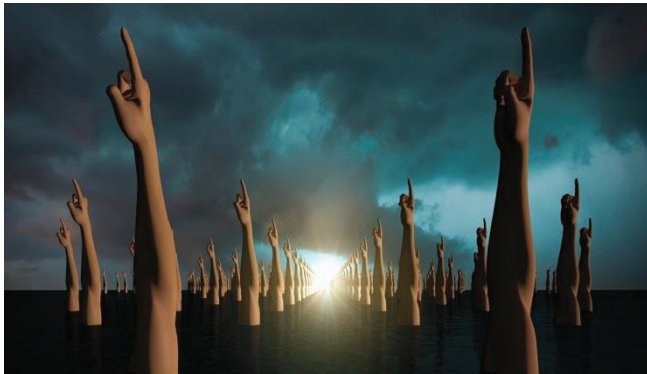


José VENTADOUR

LA MORT REFUSÉE OU
LA REPRODUCTION À L'IDENTIQUE DE
L'ÊTRE HUMAIN



Point de vue théologique

ISBN 978-2-36957-287-9

© 2021, José Magloire VENTADOUR

Aucun extrait de cette publication ne peut être reproduit, ni transmis sous une forme quelconque, que ce soit par des moyens électroniques ou mécaniques, y compris la photocopie, l'enregistrement ou tout stockage ou report de données sans la permission écrite de l'éditeur.

Sauf indications contraires, les textes cités sont tirés de la Bible Louis Segond 1910.

Publié par Editions l'Oasis, année 2021.

Ce livre a été publié sous la division auto-publication « Publiez votre livre ! », des Editions l'Oasis. Les Editions l'Oasis déclinent toute responsabilité concernant d'éventuelles erreurs, aussi bien typographiques que grammaticales, qui ne sont pas forcément en accord avec certains détails du contenu des livres publiés sous cette forme.

Dépôt légal : 3ème trimestre 2021.

Imprimé en Pologne par Bookpress.



9, Rte d'Oupia, 34210 Olonzac, France
Tél (33) (0) 468 32 93 55
fax (33) (0) 468 91 38 63
Email : contact@editionsoasis.com

Boutique en ligne sécurisée sur www.editionsoasis.com

Vous avez écrit un livre, et vous cherchez un éditeur ? Vous pouvez publier votre livre via Éditions l'Oasis ! RDV sur notre site, rubrique « Publiez votre livre ! » pour plus d'informations.

SOMMAIRE

I. Préambule	9
II. Introduction.....	15
III. Aspects scientifiques.....	19
A. Qu'est-ce qu'un clone ?	19
B. Le clonage humain.....	22
1. Le mouvement raëlien.....	22
2. La Révélation de Richard Seed.....	25
IV. Données biologiques.....	29
A. Le clonage humain à titre médical ou à visée thérapeutique.....	29
1. La légitimité de la recherche.....	30
B. Les dérives possibles	33
V. Problèmes éthiques liés au clonage humain.....	37
A. Clonage et dignité humaine.....	38
1. Le droit d'être conçu dans un acte d'amour.....	38
2. Le problème de la filiation ?	39
B. Considérations théologiques.....	42
1. L'homme à l'image de Dieu.....	45
2. Dieu crée le corps.....	46
C. Conséquences pratiques	54
VI. Rédemption : antidote au clonage humain.....	57
A. Finitude et clonage humain.....	57
B. La Rédemption : solution au problème du clonage humain.....	62
VII. Une interdiction relayée au niveau européen et international. ...	69
A. Dans le cadre européen.....	69
1. Le conseil de l'Europe.....	69

B. Dans le cadre international.....	72
C. Le Droit français est-il suffisant pour interdire le clonage reproductif humain ?	75
VIII. Conclusion	79
IX. Glossaire	81



José Ventadour et son épouse

José Ventadour et son épouse Edna sont les fondateurs de l'église Evangil' Action.

Après un premier cursus biblique en Martinique, José Ventadour a suivi une formation biblique à l'Institut Biblique de Nogent où il a été diplômé. Il a également suivi une formation complémentaire d'une année à l'EuNC : Faculty of Theology à Büsingen, en Suisse allemande.

En mars 2007, il a été ordonné à l'Église du Nazaréen.

Il a contribué au ministère en tant que pasteur assistant sur plusieurs églises dans tous les devoirs ministériels et leurs missions générales, notamment en Martinique, à Paris, en région parisienne, dans l'Oise et à Dreux.

REMERCIEMENTS

Ma première pensée et mes premiers mots de remerciements vont vers le Seigneur de ma vie, sans qui aucune source d'inspiration pour la rédaction de ce livre n'existerait. Cet ouvrage est un moyen de lui rendre gloire et honneur ainsi que de lui témoigner mon amour et ma fidélité.

À mon épouse Edna que j'aime ; je te remercie pour le soutien, l'encouragement que tu m'as donné et qui a contribué à permettre que ce travail de mémoire prenne la forme d'un livre.

Mes remerciements sont nombreux, car ils incarnent la nature profondément participative de cette publication de livre. Ainsi, je tiens à remercier ma famille entière en lui exprimant toute ma gratitude pour son soutien sans faille et l'aide précieuse qu'elle a toujours contribué à m'apporter.

I. Préambule

Le monde avance. De nouvelles technologies affluent à un rythme effréné, faisant observer des bouleversements majeurs en matière d'informatique, d'internet, de technologies connectées et de sciences.

On ne peut s'empêcher de penser que le meilleur reste encore à venir au regard des nombreux travaux technologiques en cours dans bon nombre de domaines. Rappelons-nous que nous sommes à l'aube de certains objets futuristes, comme les voitures volantes par exemple : une voiture volante réalise son premier vol entre deux villes en Slovaquie le 28 juin 2021 ; un vol de 35 minutes qui a été suivi d'un temps de conduite sur route. En effet, cette fabuleuse prouesse technique passe du stade de véhicule terrestre à celui de véhicule volant en moins de trois minutes. Et pour ceux que la voiture volante ne surprend plus, un designer français du nom de Yelken Octuri a imaginé le Flying Yacht, un étonnant bateau qui se transforme en avion, lequel peut accueillir jusqu'à dix passagers.

Par ailleurs, selon le même concept, le 16 juin 2021, une start-up américaine, Regent, a annoncé une collaboration avec la compagnie Brittany Ferries pour mettre au point un nouveau moyen de transport ultrarapide qui devrait relier Cherbourg à Portsmouth en 40 minutes. Ce bateau volant se trouverait à mi-chemin entre l'avion et l'hydroglisseur. Appelé Seaglider, seront combinées l'efficacité aérienne et la maniabilité des bateaux.

On ne peut qu'admettre que la technologie en général a fait des progrès bondissants en l'espace de quelques décennies.

Il est frappant de constater que le rapport de l'homme face au monde ou face à ses semblables, voire face à lui-même, a changé depuis l'arrivée de ces fameuses technologies.

Ainsi, de manière insidieuse ou non, de manière volontaire ou non, l'homme de toutes conditions sociales est passé d'un monde respectueux de la notion du divin à une société dite laïque où le divin tend à disparaître au profit d'une confiance quasi absolue en la science et en la technologie.

Nombreuses sont les personnes qui ont fait de cette technologie le principe directeur de leur vie comme pour noyer leurs croyances initiales du Dieu créateur de toutes choses en un dieu plus présent, leur octroyant dès lors plus de pouvoirs et de puissance.

On ne peut s'empêcher d'essayer de comprendre ce glissement d'une société où Dieu avait toute sa raison d'être vers une émancipation aussi radicale de l'homme pour accorder une place prépondérante à tout ce qui représente la technologie ou la science.

Cet éclaircissement peut être obtenu en faisant référence à la fabrication du veau d'or par les israélites après leur libération de la servitude en Égypte par Moïse, lequel fut envoyé par Dieu.

Lorsque Moïse, durant sa période d'Exode, partit pendant quarante jours et quarante nuits sur la montagne du mont Sinaï pour recueillir les textes de loi qui devaient être écrits par la main de Dieu Lui-même, le peuple hébreu s'est retrouvé sans guide, et l'impatience le gagna, car Moïse tardait à revenir. Ont-ils pu penser qu'il était mort et la présence d'une divinité pour les rassurer a trouvé écho auprès de certains au point de fabriquer une idole en vue de l'adorer ?

Cette divinité donna naissance à un veau en métal d'or fondu, devant lequel, une fois créé, tous les israélites se prosternèrent.

Au moment où Moïse redescendit de la montagne sous la recommandation de Dieu qui vit le comportement et l'idolâtrie de son peuple, Moïse s'enflamma de colère et détruisit la table de lois, les dix

commandements qu'il avait reçus de Dieu pour le peuple, en la brisant sur la statue du veau d'or.

Dans une certaine mesure, l'homme d'aujourd'hui est livré à lui-même et ne semble pas avoir de guide dans ce monde devenu de plus en plus dangereux. Cet état de fait l'amène à douter d'un Dieu omniprésent, omniscient et omnipotent. Ainsi, il croit de moins en moins en un Dieu. Il est clair également que la loi séparatiste des lieux de culte et de l'État, en France, n'a pas contribué à rapprocher l'homme de Dieu. La séparation entre le Créateur et la créature n'était que confirmée. Autrement dit, le divorce était prononcé.

À l'instar du veau d'or, la laïcité a gagné tellement en importance que la moindre de nos actions ou le moindre de nos comportements sont scrutés dans le cadre de ladite « laïcité ». Ce principe remplit tous nos espaces et devient le point culminant où tout le monde est censé diriger son regard. Même si l'homme soutient sans réserve le principe de la laïcité, il n'en demeure pas moins que le besoin de croire n'a pas disparu. L'homme va, de ce fait, transposer ce besoin de croire ou va transférer sa confiance en la science comme le remplacement équivalent au divin. Ainsi, par la science, nous obtenons la guérison de nos maladies, par elle ; nos vies s'en voient prolongées.

En s'éloignant de la foi qui, pourtant, a vocation à donner une espérance dans la vie après la mort, l'homme moderne, pour neutraliser sa peur commune de la mort, déplace sa confiance vers des outils techniques et scientifiques. Nous comprenons, de plus en plus, l'engouement massif de très nombreuses personnes pour leur smartphone et leur captivité liée aux réseaux sociaux au lieu de se montrer à l'écoute et à la recherche de Dieu.

On ne peut que s'interroger. Les hommes attendaient-ils ou attendent-ils toujours des réponses à des questions métaphysiques à propos du sens de la vie et de la mort, que le spirituel n'a pas réussi à leur apporter ?

À ce jour, nombreux sont ceux qui se tournent vers ces nouvelles techniques algorithmées qui auraient la faculté, soi-disant, de leur expliquer leurs craintes.

Alors, à l'heure où l'algorithme, la technique et l'intelligence artificielle sont en train de supplanter nos racines en Dieu, les partisans de cette nouvelle pensée, « les transhumanistes », proclament la radiation de la mort pour une vie éternelle. Ils sont vus comme les nouveaux prophètes du marché de l'immortalité. Ainsi, l'homme pourrait prétendre être l'égal de Dieu, voire davantage. L'Association transhumaniste mondiale commence son manifeste de la sorte : « L'être humain pourra subir des modifications, telles que son rajeunissement, l'accroissement de son intelligence par des moyens biologiques ou artificiels, l'abolition de la souffrance et l'exploration de l'univers. »

Le transhumanisme fonde ses idéaux sur des innovations technico-médicales alléchantes avec beaucoup de prouesses pour le futur de l'homme. Autrement dit, le transhumanisme se définit comme « un ensemble de techniques et de réflexions visant à améliorer les capacités humaines, physiques ou mentales au travers des pratiques de nanotechnologies, de la biotechnologie, du clonage, de l'intelligence artificielle et de la transgénése ».

Avec le marché de l'immortalité qui commence à remuer les pensées de l'homme, certains cherchent d'ores et déjà à dépasser l'archétype du génome humain pour bientôt, peut-être, créer une nouvelle espèce augmentée, voire une espèce dite « hybride ». Ainsi, l'idée est de tirer bénéfice des technologies pour améliorer physiquement nos corps en faisant appel à la robotique, à la bio-ingénierie, voire au génie génétique.

L'homme du futur incarne la préoccupation première de Raymond Kurzweil, le chef ingénieur de chez Google. Pour lui, d'ici les années 2030, internet sera relié directement au cerveau de l'homme. Elon Musk, patron de Tesla, de SpaceX et de Neuralink, partage la même pensée. En France, c'est Laurent Alexandre qui se donne des allures de prophète et qui a écrit plusieurs livres, notamment *La Mort de la Mort* et

Intelligence artificielle VS Intelligence humaine, où il explique sa vision sur le monde que nous sommes sur le point de bâtir ou d'engendrer. Il précise dans son livre *La Mort de la Mort* que la génomique et les thérapies géniques, les cellules souches, les nanotechnologies réparatrices, l'hybridation entre l'homme et la machine constituent autant de technologies qui vont bouleverser en quelques générations tous nos rapports au monde.

II. Introduction

C'était il y a une vingtaine d'années, en janvier 1997. Je préparais mon mémoire de fin d'études dans le cadre de mes études en théologie. Celui-ci portait sur le clonage et avait pour problématique : « Faut-il interdire le clonage humain à des fins de reproduction ? »

Une équipe de biologistes écossais, sous la direction du professeur Wilmut, avait réussi un exploit technique qui défraya la chronique. Ils parvinrent à créer le double génétique d'une brebis adulte, à partir de l'une de ses cellules.

Saluée par le monde scientifique, cette découverte avait constitué une prouesse technique.

Si cette expérience a bousculé les esprits, c'est surtout à cause de ses possibles développements. En effet, il devenait évident pour chacun que l'acquisition de la capacité à cloner un être humain était imminente, mais aussi que cette réalisation concrète répondait tant à un projet scientifique et économique qu'à un fantasme ancestral : se voir vivre et croire ne jamais mourir.

Pareille éventualité parle à l'imagination.

Les auteurs de livres ou de films de science-fiction ont depuis longtemps exploité les potentielles dérives de cette pratique : fabrication de pièces de rechange de populations d'individus identiques sélectionnés pour une tâche donnée, « recreation » d'un être cher disparu...

Défendant déjà cette technique naissante, des biologistes avançaient des applications alléchantes, notamment pour les couples stériles et en cancérologie.